

*Le conte merveilleux
et sa parodie*

Concours international d'écriture pour adolescents
www.leaweb.org
Atelier de Lecture ASBL - Belgique

La parodie

Montage Power Point téléchargeable sur www.leaweb.org, onglet
« Ressources »

Claude Marion

Formatrice au CAF

Atelier 1 : A la découverte d'un genre⁽¹⁾

Activité 1

Exemple 1

1. Observe le tableau ci-dessous, prends connaissance des informations qui l'accompagnent et réponds aux questions qui lui font suite.



<http://artbite.fr/sites/artbite.fr/local/cache-vignettes/L600xH824/artbite.a205.jan.van.Eyck.Arnolfini-ab658.jpg>

Le portrait des Arnolfini est une œuvre de Jean VAN EYCK (1390-1441). Ce peintre flamand, passionné par les techniques picturales, perfectionne la peinture à l'huile si bien que très longtemps il passa pour en être l'inventeur. Il s'installe à Bruges qui est l'un des centres économiques les plus importants de l'époque. Comme ses collègues, il travaille à la commande : ses commanditaires sont le clergé, les puissants et les riches marchands. C'est d'ailleurs l'un d'eux, Arnolfini, qui lui commanda un tableau pour commémorer son mariage...

⁽¹⁾ Cet atelier comporte de nombreuses reprises d'un chapitre de *Ecrire pour les autres 4^e* (Labor en 2003), « Le carnaval des textes », chapitre rédigé par Michel Liemans et moi-même.

- a) Décris globalement ce que tu vois en essayant d'ordonner ta description.
 - b) Observe de plus près la physionomie des époux et relève les éléments du décor.
 - c) Ce tableau contient quantité de symboles. Repère-les.
 - o un chapelet de cristal, cadeau couramment offert par le futur mari à sa future épouse ;
 - o des chaussures ôtées, signes du déroulement d'une cérémonie religieuse ;
 - o un chien, symbole de fidélité ;
 - o une bougie allumée pour favoriser la fécondité.
 - d) Repère la signature du peintre.
 - e) Quelles conclusions tires-tu de ces observations. Ainsi, es-tu d'accord pour affirmer avec d'autres que...
 - o VAN EYCK a peint chaque élément de son tableau avec une très grande minutie ?
 - o La peinture de VAN EYCK est quasi tactile ?
 - o VAN EYCK est un peintre réaliste ?
 - o Le portrait des Arnolfini est un hommage au mariage ?
2. Observe Les Arnolfini de BOTERO, peintre colombien contemporain, qui nourrit une grande admiration pour les peintres de la Renaissance et, en même temps, un très grand mépris pour les bourgeois de son époque.



<http://lecllectisme.files.wordpress.com/2009/07/aw2001thearnolfiniposters.jpg>

- a) Procède de la même manière que pour le tableau de VAN EYCK (du global au détail)
- b) Dirais-tu que l'œuvre de BOTERO est très différente de celle de VAN EYCK ? Précise ta réponse en comparant systématiquement les deux tableaux. Consulte au besoin la fiche-outil « Comparer ».
- c) Choisis dans la liste ci-dessous les procédés utilisés par BOTERO pour que sa toile se rapproche ou s'éloigne de celle de VAN EYCK. Au besoin, consulte un dictionnaire.
 - stylisation
 - simplification
 - inversion
 - abstraction
 - suppression
 - ajout
 - respect du canon
- d) Parmi les énoncés ci-dessous, le(s)quel(s) te semble(nt) applicables au tableau de BOTERO ?
 - Il s'agit d'une œuvre réaliste.
 - Il tourne en dérision le tableau de VAN EYCK.
 - Il rend hommage au tableau de VAN EYCK.
 - Il s'agit d'une célébration du sacrement de mariage.
 - Il ne peut être pleinement apprécié que si l'on connaît celui de VAN EYCK.
 - Il se moque des bourgeois qui aiment le paraître et les conventions.

Exemple 2

1. Voici, tirés de différents dictionnaires, trois articles consacrés au mot Mégathérium. Parmi eux, un intrus. Lequel ? Pourquoi le juges-tu tel ?
2. Dans quel(s) article(s) l'auteur s'implique-t-il en faisant part de ses sentiments ou de ses opinions ?
3. Précise les intentions que tu prêtes à chacun de ces textes. Justifie tes hypothèses.

MÉGATHÉRIUM [- rjɔm]n.m.(gr.megas, grand et therion, bête). Grand mammifère fossile des terrains tertiaires et quaternaires d' des terrains tertiaires et quaternaires d'Amérique du Sud, qui atteignait 4,50m de long. (Ordre des édentés)

Le petit Larousse illustré.

MÉGATHÉRIUM n.m. du grec méga, grand, et thérion, bête. Mammifère de l'ordre des édentés, qui vivait au début du quaternaire en Amérique du Sud et dont la taille pouvait dépasser quatre mètres cinquante.

Une étude détaillée du squelette du mégathérium nous permet de penser que cet animal était vivipare et que, par le fait, il avait tendance à se reproduire comme mon cousin Christian.

Le seul ancêtre connu du mégathérium est le maximégathérium, dont la taille pouvait atteindre vingt-cinq mètres. On peut raisonnablement penser qu'il ne s'entendait même pas péter.

En 1892, le paléontologue suisse Jean Christian Lexumet a découvert dans la pampa le squelette parfaitement conservé d'un mégathérium de neuf mètres vingt ! Un an plus tard, à l'automne 93, mourait Jules Ferry⁽²⁾. Bien qu'il n'y ait aucun rapport de cause à effet entre ces deux événements, nous ne saurions manquer une si belle occasion de ricaner une fois de plus sur la tombe de cette baderne colonialiste à qui nous-mêmes et nos enfants devons de voir les plus belles heures de nos jeunes existences totalement gâchées en indigestes bourrages de crâne, cependant que, de l'autre côté des fenêtres grises de l'école sombre, le papillon futile lutine la frêle papillonne dont le cri de joie fait frémir le gazon tendre où perle encore la rosée, fragile et discret témoin de la jouissance émue jaillissant des humus à l'aube printanière.

Pierre DESPROGES⁽³⁾, *Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des biens nantis*, Ed. du Seuil, 1985

⁽²⁾ Avocat et homme politique français (1832-1893) qui attacha son nom à une législation scolaire : obligation, gratuité et laïcité de l'enseignement primaire. Sa politique coloniale provoqua sa chute.

⁽³⁾ Pierre Desproges (1939-1988) est un humoriste français célèbre pour son humour noir et son anticonformisme. Comme il aimait à le dire, on peut, selon lui, rire de tout, mais pas avec tout le monde. Ses thèmes de prédilection étaient le nazisme, le cancer, la bêtise et le racisme sous toutes ses formes.

MÉGATHÈRE OU MÉGATHÉRIUM. nm (mé-ga-tè-r' ou mé-ga-té-ri-om') Grand mammifère dont on ne connaît que des ossements fossiles.

Emile LITTRÉ

Exemple 3

1. Compare les deux textes ci-dessous. Au besoin, consulte la fiche-outil « Compare ».
2. Fais part à tes condisciples des conclusions que tu tires de ta comparaison.

L'ÉTÉ INDIEN

*Tu sais, je n'ai jamais été aussi heureux que ce matin-là
Nous marchions sur une plage un peu comme celle-ci
C'était l'automne, un automne où il faisait beau
Une saison qui n'existe que dans le Nord de l'Amérique
Là-bas on l'appelle l'été indien
Mais c'était tout simplement le nôtre
Avec ta robe longue tu ressemblais
À une aquarelle de Marie Laurencin⁽⁴⁾
Et je me souviens, je me souviens très bien
De ce que je t'ai dit ce matin-là
Il y a un an, y a un siècle, y a une éternité*

*On ira où tu voudras, quand tu voudras
Et l'on s'aimera encore, lorsque l'amour sera mort
Toute la vie sera pareille à ce matin
Aux couleurs de l'été indien*

*Aujourd'hui je suis très loin de ce matin d'automne
Mais c'est comme si j'y étais. Je pense à toi.
Où es-tu? Que fais-tu? Est-ce que j'existe encore pour toi?
Je regarde cette vague qui n'atteindra jamais la dune
Tu vois, comme elle je reviens en arrière
Comme elle je me couche sur le sable
Et je me souviens, je me souviens des marées hautes
Du soleil et du bonheur qui passaient sur la mer
Il y a une éternité, un siècle, il y a un an*

*On ira où tu voudras, quand tu voudras
Et l'on s'aimera encore, lorsque l'amour sera mort
Toute la vie sera pareille à ce matin
Aux couleurs de l'été indien*

JOE DASSIN, 1975

⁽⁴⁾ Peintre française (1883-1956). Portraitiste officielle du milieu mondain féminin. Elle affectionnait les couleurs suaves et les silhouettes féminines allongées et gracieuses.

LE TUBE DE L'HIVER

Tu sais, j'ai jamais autant dégusté qu'avec toi, cette année-là.

Je me souviens de ce matin de décembre.

Il faisait froid à en crever.

C'était l'hiver.

Évidemment puisqu'on était en décembre.

Je me suis jamais autant pelé que ce matin-là.

C'était l'hiver.

Oui, je sais, je l'ai déjà dit, mais dans la chanson, comme on s'adresse à des débiles, on répète les trucs plusieurs fois.

C'était l'hiver.

Un hiver comme il n'en existe que dans le Bassin parisien, en banlieue-est, quand on habite Pontault-Combault, allée des Mimosas, aha, et que, la veille, il a fallu se taper le métro jusqu'à la porte de Vincennes, attraper l'autocar conduit par un chauffeur alcoolique qui te fait gicler douze bornes plus loin, en pleine nature, et qu'on en a encore six à se farcir à pattes, de la gadoue plein les baskets, pour retrouver la piaule dégueulasse où tu m'attendais, mon amour.

Avec ton peignoir crasseux, tu ressemblais à une eau-forte de Jérôme Bosch, quand il se laissait aller à barbouiller n'importe quoi, n'importe comment, les soirs de déprime.

C'était l'hiver.

Je me souviens.

Toi.

Moi.

Moi.

Toi.

Toi et moi.

Moi et toi.

Enfin, nous, quoi.

On avançait sur ce terrain vague, main dans la main. Tu me suppliais de ne pas trop serrer, à cause des engelures. On s'embrassait parmi les détritiques, ça faisait de la buée, et je te prêtais mon Kleenex pour que tu puisses te moucher pendant que tu chialais. Je me souviens de ce que je t'ai dit ce matin-là.

On ira où tu voudras quand tu voudras.

A part qu'avec le loyer, la bouffe et les transports à payer, et le chômage qui nous tombe sur la gueule, eh ben, on est dans la merde, mon amour.

Et c'est ce matin-là que tu m'as avoué que tu étais en cloque et je t'ai filé deux claques dans le nez pour que tu fasses attention la prochaine fois.

Mais comme on pouvait pas non plus s'offrir un avortement en Suisse ou en Angleterre, on a trouvé une dame très serviable qui nous a fait ça pour pas trop cher, à Bobigny.

Je me souviens. Aujourd'hui je suis très loin de ce matin d'hiver.

Je m'en souviens comme si j'y étais.

Ça fera pas le tube de l'été.

Mais comme c'était l'hiver, ça fera peut-être le tube de l'hiver.

C'était l'hiver.

C'était l'hiver...

Guy BEDOS⁽⁵⁾, 1975

⁽⁵⁾Guy Bedos (1934) est un humoriste, un acteur et un scénariste français. Dans ses spectacles, il se livre à une satire politique constamment remise à jour. Il y fustige les hommes politiques de droite, mais il ne se prive pas d'égratigner ses « amis » de gauche...

Activité 2

- Dans les exemples précédents, tu as comparé un hypotexte avec son hypertexte. Dis ce que l'on désigne par ces termes un peu savants.
- Dans la vie, les choses ne se présentent pas souvent de cette manière : généralement, on se trouve face à un hypertexte dont on doit identifier le texte source sous peine de ne pas comprendre grand-chose.

Exemple 1

1. Quel est l'hypotexte de la planche de Gotlib reproduite ci-dessous ?
2. S'agit-il d'un hypotexte précis ? Explique.
3. Selon toi, quelle(s) est (sont) l'(les) intention(s) du dessinateur ? Explique.
4. Dis comment tu réagis à cette planche.

mesurez votre Q.I.

D'UN NATUREL SERVABLE, J'AIME APPORTER MA MODESTE CONTRIBUTION À L'ÉDIFICE DE LA CULTURE MODERNE, EN Y AJOUTANT LA PIERRE QUI, SOUS FORME DE GOUTTE, APPORTE DE L'EAU AU MOULIN, SANS TOUTEFOIS FAIRE DÉBORDER LE VASE. CETTE PHRASE NE VEUT ABSOLUMENT RIEN DIRE, MAIS ELLE EST DRÔLEMENT JOLIE. BREF, JE PROPOSE UNE SÉRIE DE TESTS QUI VOUS PERMETTRONT, CHERS LECTEURS DE LA "R.A.B.", DE DÉTERMINER VÔTRE QUOTIENT INTELLECTUEL (Q.I. POUR LES INTIMÉS), ET SURTOUT, NE ME REMERCEZ PAS PRÉMATURÉMENT.

TEST DE LA MÉMOIRE VISUELLE.

A. OBSERVEZ ATTENTIVEMENT LES OBJETS CI-DESSOUS PENDANT 27 MINUTES. REFERMEZ VOTRE JOURNAL ET CITEZ-LES DE MÉMOIRE.



B. OBSERVEZ ATTENTIVEMENT LES OBJETS CI-DESSOUS PENDANT 3 SECONDES. REFERMEZ VOTRE JOURNAL ET ALLEZ FAIRE UN TOUR.

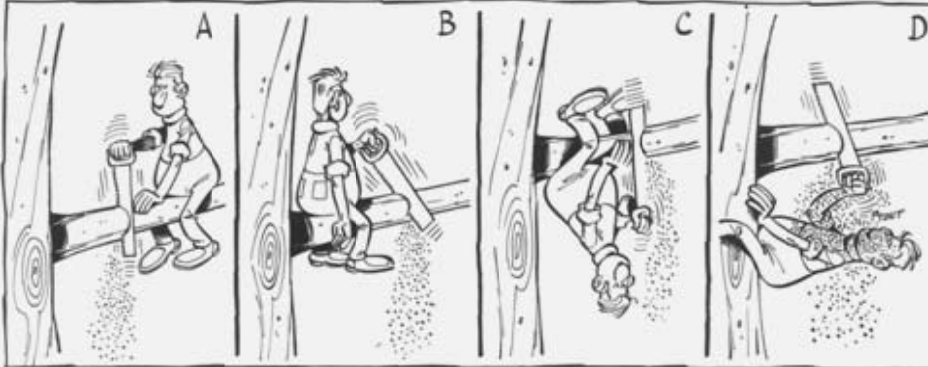


Fig. 179. — Paul Chappet : Scribe.

COMPTEZ 1 POINT PAR OBJET CITÉ.

TEST DU RAISONNEMENT.

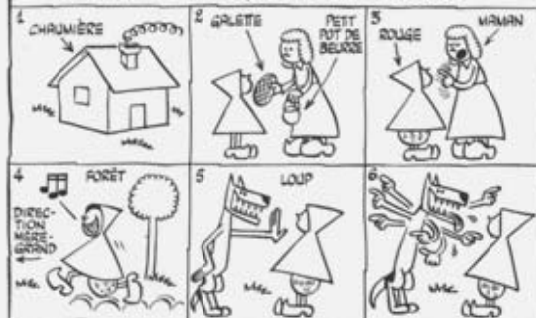
LAQUELLE DES QUATRE POSITIONS CI-CONTRE NE PEUT RAISONNABLEMENT PAS ÊTRE ADOPTÉE PAR LE PERSONNAGE ?



LA POSITION B N'EST PAS RAISONNABLE. IL TIENT LA SCIE DE LA MAIN GAUCHE EST DROITER. SI VOUS AVEZ TROUVÉ, COMPTÉ-VOUS RAISONNABLEMENT 3 POINTS.

TEST DE LA RÉFLEXION LOGIQUE.

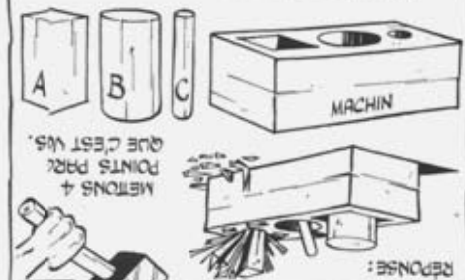
TROUVEZ UNE FIN LOGIQUE À CETTE HISTOIRE :



6 POINTS 1/8. COMPTÉ-VOUS L'ARRANGEMENT ?

TEST DE L'APTITUDE TECHNOLOGIQUE.

MISEZ LES PIÈCES A, B ET C, DANS LEUR TISSU RESPECTIF DU MACHIN CI-DESSOUS :

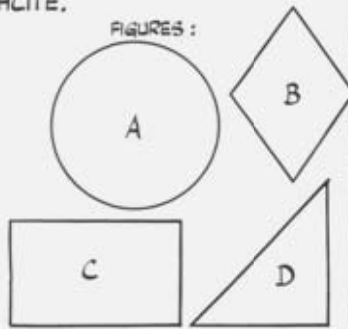
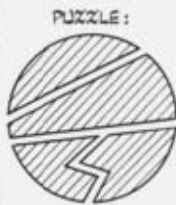


5 POINTS PAR QUE C'EST PAS.

METTONS 4

TEST DE LA PERSPICACITÉ.

À LAQUELLE DES 4 FIGURES DE DROITE CORRESPOND LE PUZZLE CI-DESSOUS :



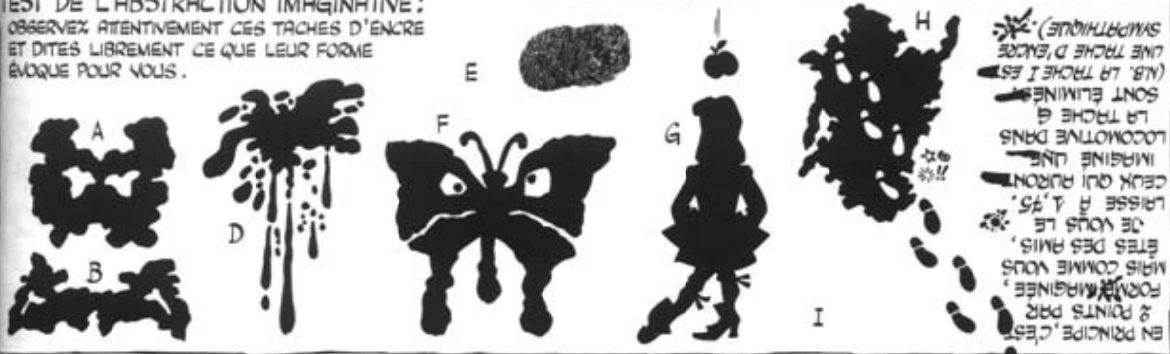
TEST DE LA ÉTACIPSRÈP (INVERSE DU PRÉCÉDENT)

AUQUEL DES 3 PUZZLES DE DROIT CORRESPOND LA FIGURE CI-DESSOUS :



COMMENT ÇA VA. DEPUIS TOUT À L'HEURE, LES COPAINS ?

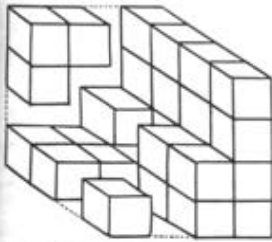
TEST DE L'ABSTRACTION IMAGINATIVE :
OBSERVEZ ATTENTIVEMENT CES TACHES D'ENCRE
ET DITES LIBREMENT CE QUE LEUR FORME
ÉVOQUE POUR VOUS.



EN PRINCIPAL, C'EST
2 POINTS PAR
FORMES
MAIS COMME VOUS
ÊTES DES AMIS,
JE VOUS LE
LAISSÉ À 1,75.
CEUX QUI RIRONT
IMAGINE UNE
LOCOMOTIVE DANS
LA TRACHE
SONT ÉLIMINÉS
(NB. LA TRACHE EST
UNE TRACHE D'ENCRE
SYMPATHIQUE)

TEST DE LA PERCEPTION SPATIALE.

COMBIEN MANQUE-T-IL DE PETITS CUBES
POUR TERMINER LA CONSTRUCTION DU
GRAND CUBE CI-DESSOUS :



CEUX QUI ONT
TROUVÉ COMPTENT
29 POINTS ET CE
LEUR DEMANDE
DE M'ÉCRIRE
POUR ME COMMU-
NIQUER LEUR
RÉPONSE.

TEST DE LA DÉDUCTION.

COMPLÉTEZ LES 8 SÉRIES SUIVANTES :

1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 ...

DO - RÉ - MI - FA - SOL - LA - SI ...

I - S - A - A - C - N - E - W - T - O ...

□ - ○ - ☆ - □ - ○ - ☆ - □ - ○ ...

◎ - ◎ - ◎ - ◎ - ◎ - ◎ - ◎ - ◎ ...

+ * * * + * * * + * * * + * * * ...

☺ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ...

☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ...

RÉPONSES :
? 1-2-3-4-5-6-7-8 ...
? DO - RÉ - MI - FA - SOL - LA - SI ...
? I - S - A - A - C - N - E - W - T - O ...
? □ - ○ - ☆ - □ - ○ - ☆ - □ - ○ ...
? ◎ - ◎ - ◎ - ◎ - ◎ - ◎ - ◎ - ◎ ...
? + * * * + * * * + * * * + * * * ...
? ☺ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ...
? ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ...
? RÉPONSE : CE TEST ÉTAIT FÉLICITANT ÉTANT
DE FAIRE LE MOYEN (C'EST) 29 DIFFÉRENTS RÉ-
PONSES POUR SE FAIRE EN UN IDEE VERBALE.

TEST DU SENS DE L'ESTHÉTIQUE.

VOICI UN PERSONNAGE NU. CHOISISSEZ PARMI
LES 7 COSTUMES QUI SUIVENT, CELUI QUI, À VO-
TRE AVIS, CONVIENT LE MIEUX À SON PHYSIQUE.



RESONS RÉÇTES POUR SE FAIRE EN UN IDEE VERBALE.

TEST DU JUGEMENT IMPARTIAL.

PARMI CES PERSONNAGES MONDIALEMENT
CONNUS DE LA BANDE DESSINÉE, DITES
CELUI QUE, SANS CONTESTE, VOUS JU-
GEZ LE PLUS ATTACHANT.



CEUX QUI ONT JUGÉ QUE C'EST LE H
SONT VRAIMENT DES AMIS. MERCI.

FAITES VOTRE TOTAL
DE POINTS, POSEZ 24, RE-
TENEZ 8, AJOUTEZ 15 %
DE SERVICE, DÉDUISÉZ
LA SÉCURITÉ SOCIALE
ET LES CONGÉS PAYÉS.
LE CHIFFRE OBTENU
VOUS DONNERA VOTRE
QUOTIENT INTELLECTUEL.
DÉTAIL AMUSANT, IL
VOUS DONNERA ÉGALE-
MENT L'ÂGE DU CA-
PTAINE.

Exemple 2

1. Quel est l'hypotexte de ce qui est reproduit ci-dessous ?
2. S'agit-il d'un hypotexte précis ? Explique.
3. Selon toi, quelle(s) est (sont) l'(les) intention(s) du dessinateur ? Explique.
4. Dis comment tu réagis à cet hypertexte.



Exemple 3

Lis le texte ci-dessous en te demandant à quoi il se réfère.

LA DECOUVERTE DE L'AMERIQUE

5 *Telmon - Bonsoir. Nous sommes le 11 octobre 1492 et il est 19 heures. Nous commençons notre liaison en direct avec le navire amiral de l'expédition Colomb qui devrait, avant 7 heures demain matin 12 octobre 1492, conduire le premier thalassonaute européen à poser le pied sur une terre nouvelle, une nouvelle planète, si vous me permettez la métaphore, cette Terra Incognita rêvée par tant d'astronomes, de géographes, de cartographes et de voyageurs, qui pour certains serait les Indes, atteintes par l'ouest et non par l'est, et pour d'autres rien de moins qu'un nouveau continent, immense et inexploré. Dès cet instant, la radiotélévision restera en liaison permanente pendant 25 heures consécutives. Nous serons reliés à la fois avec la caméra placée sur la Santa Maria, le vaisseau amiral, et avec la station des Canaries, ainsi qu'avec le studio Sforza de Milan, l'université de Salamanque et celle de Wittenberg.*

10 *J'ai à mes côtés le professeur Léonard de Vinci, éminent savant et futurologue qui nous fournira au fur et à mesure les explications nécessaires pour comprendre les détails techniques de cette extraordinaire aventure. A toi, Stagno.*

15 *Stagno - Comme vous le savez, on ne pourra avoir la liaison qu'au moment du débarquement. (...) C'est d'un cœur battant que nous suivons la plus grande entreprise qu'ait connue l'histoire de l'humanité, l'aube d'une ère nouvelle que quelqu'un a déjà proposé d'appeler les Temps Modernes. (...) Les techniciens de Cap Canaries éprouvent sûrement la même émotion que nous... (...)*

20 *Telmon - Excuse-moi (...) mais nous avons ici le professeur Léonard de Vinci qui pourra nous dire quelque chose sur les caravelles du point de vue de la propulsion... Léonard - mon el etrop iuq uaesio dnarg nu tse 1i...⁽⁶⁾(...)*

25 *Telmon - Pardonnez-moi, professeur Vinci... Il y a vingt millions de téléspectateurs qui nous regardent... Il serait peut-être bon de s'exprimer d'une façon un peu plus simple... .*

Léonard - Très bien, excusez-moi. Voilà: la caravelle utilise le système de propulsion dit «wind and veil» et flotte en vertu du principe d'Archimède qui veut que tout corps plongé dans un liquide subit une poussée verticale, dirigée de bas en haut, égale au poids du fluide déplacé. (...)

30 *Stagno - Un instant, excusez-moi. Des voix nous arrivent par l'audio... Il semble que la terre ait été aperçue...(…)*

Telmon - Allo ? Oui? Voilà. (...) Le navire a en effet jeté l'ancre: pourtant, il ne s'agit pas encore de la terre ferme, mais de San Salvador. Une petite île de l'archipel dit des Caraïbes, que quelque cartographe a même décidé d'appeler Mer de la Tranquillité. Mais voilà que la caméra placée sur la figure de proue du vaisseau amiral entre en action. Voilà que Christophe Colomb pose le pied sur la plage pour planter le drapeau de Sa Majesté Catholique! Le spectacle est grandiose. Au milieu des palmiers, une foule d'individus emplumés s'avance à la rencontre des thalassonautes. Nous allons entendre les premières paroles prononcées par

35 *l'homme dans le Nouveau Monde. Elles vont être dites par un marin qui marche en tête du groupe, le maître d'équipage Baciccin Parodi...*

40 *Parodi - Putain con, Amiral, mais elles sont toutes nues!*

45 *Stagno - Qu'est-ce qu'il a dit, Orlando?*

Orlando - On n'a pas bien entendu, mais ce n'étaient pas les mots convenus. (...) Mais voilà, l'amiral Colomb va parler!

50 *Colomb - C'est un petit pas pour un marin, mais c'est un grand pas pour Sa Majesté Catholique... Bordel, mais qu'est-ce qu'ils ont au cou? ... Putain, c'est de l'or, ça ! De l'or!*

Orlando - Le spectacle qui nous est transmis par la caméra est véritablement grandiose! Les marins se mettent à courir vers les indigènes en faisant de grands bonds, des bonds immenses, les premiers bonds de l'homme dans le Nouveau Monde... Ils prennent au cou des indigènes les échantillons du minerai du

55 *Nouveau Monde et les fourrent dans des grands sacs en plastique... A présent, les indigènes aussi font de grands bonds en cherchant à fuir; l'absence de pesanteur les ferait s'envoler si les marins ne les retenaient pas à terre avec de lourdes chaînes... Maintenant les indigènes sont tous bien sagement alignés en colonne tandis que les matelots se dirigent vers les navires avec les lourds sacs chargés du minerai local. Ce sont des sacs vraiment pesants, et il a fallu beaucoup d'efforts tant pour les remplir que pour les transporter...*

Stagno - C'est le fardeau de l'homme blanc! Un spectacle que nous n'oublierons jamais. Aujourd'hui commence une nouvelle ère de la civilisation!

Umberto ECO, *Pastiches et postiches*, 10/18, 1992

1. Quel est l'événement raconté?
2. La manière dont il est relaté te paraît-elle originale? Pourquoi?
3. A quel événement- appelons-le événement-source- Umberto ECO s'est-il référé? Qu'est-ce qui t'a permis de le découvrir?
4. Dans l'hypothèse où tu n'as pas pu identifier l'événement source, relis le texte en te centrant sur les éléments suivants:
 - a) Au mot « marin» Telmon en utilise un autre pour désigner pour Colomb. Lequel?
 - b) Quelle métaphore crée-t-il pour désigner l'Amérique?
 - c) Comment est surnommée la mer des Caraïbes?
 - d) Quelle est la première action de Colomb lorsqu'il débarque?
 - e) Quelle est la première phrase qu'il prononce ?

⁽⁶⁾ Allusion au « codage » (écriture inversée) pratiqué par Vinci dans certains de ses écrits.N.D.T.

5. Dis sur quelles bases Eco a pu rapprocher ces deux événements (l'événement source et l'événement qu'il raconte)?
6. Le récit d'Eco permet au lecteur d'assister «en direct» à la découverte de l'Amérique.
- Repères-y ce qui, dans le texte, contribue à placer le lecteur dans les conditions d'un téléspectateur qui assiste à un événement exceptionnel.
 - Au moment où les marins espagnols débarquent, les journalistes émettent des jugements, des évaluations sur ce qu'ils voient. Relève-les.
 - Résume le spectacle qui est donné à voir. Justifie-t-il les évaluations qui ont été émises? Explique ta réponse.
 - Le maître d'équipage et Colomb prononcent des paroles au moment où ils débarquent. Ces paroles sont-elles présentées comme importantes? Prouve ta réponse. D'après toi, sont-elles adaptées aux circonstances? Explique. Que révèlent-elles?
 - Le journaliste conclut son reportage sur une formule pompeuse. A l'issue de ta lecture et compte tenu de tout ce que tu as pu découvrir, penses-tu que ECO veut faire comprendre à ses lecteurs que ...
 - l'arrivée des Espagnols en Amérique va effectivement permettre de civiliser ce continent inexploré et inaugurer une ère radieuse;
 - l'arrivée des Espagnols en Amérique va au contraire provoquer l'exploitation de ce continent et la soumission de ses habitants?
 - D'après toi, que désacralise Eco...
 - l'image de Colomb telle qu'elle est habituellement présentée, c'est-à-dire celle d'un explorateur courageux, volontaire et désintéressé;
 - les astronautes américains qui, les premiers, ont marché sur la lune en 1969 ;
 - les médias qui font du sensationnel avec des événements qui ne le méritent pas;
 - autre chose?
 Justifie ta réponse.
7. Comment réagis-tu à ce texte ? Explique.

Synthèse

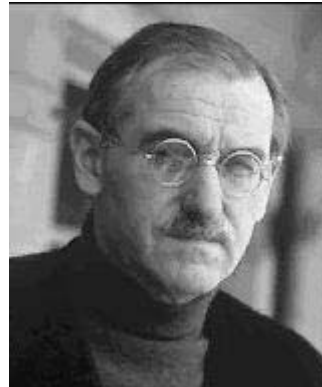
Sur la base de tout ce que tu as observé et sachant que les hypertextes repris dans ces deux activités sont des parodies, essaie de définir ce que l'on entend par ce terme. Confronte ta réponse à celle de tes condisciples et, ensemble, élaborez une définition.

A toi !

Prouve que le texte d'ANOUILH est bien une parodie de celui de LA FONTAINE. Veille à détailler, à préciser ta réponse et à la fonder sur les textes.



Jean de La Fontaine (1621-1695) est sans conteste le plus célèbre fabuliste de la littérature française. A l'instar des auteurs antiques dont il s'inspire et qui servent de modèles aux écrivains classiques – La Fontaine a pour idéal littéraire d'être utile et, en même temps, de plaire à ses lecteurs. Ses fables sont des récits courts et plaisants, pleins de trouvailles, qui illustrent une morale dont chacun peut tirer profit.



Jean Anouilh (1910-1987) est un écrivain et dramaturge français dont la pièce la plus célèbre s'intitule Antigone, relecture moderne de la tragédie de Sophocle. En 1962, Anouilh publie un recueil de fables. Certaines sont des créations originales, d'autres sont largement inspirées de celles de Jean de La Fontaine. « Ces fables ne sont que le plaisir d'un été. Je voudrais qu'on les lise aussi vite et aussi facilement que je les ai faites et, si on y prend un peu de plaisir – ajouté au mien – il justifiera amplement cette entreprise futile. »

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

Le Chêne un jour dit au Roseau :
"Vous avez bien sujet d'accuser la
Nature ;
Un Roitelet pour vous est un pesant
fardeau.
Le moindre vent, qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête :
Cependant que mon front, au
Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du
soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est Aquilon, tout me
semble Zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du
feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir :
Je vous défendrais de l'orage ;
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des
Royaumes du vent.
La nature envers vous me semble
bien injuste.
- Votre compassion, lui répondit
l'Arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce
souci.
Les vents me sont moins qu'à vous
redoutables.
Je plie, et ne romps pas. Vous avez

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

Le chêne un jour dit au roseau :
« N'êtes-vous pas lassé d'écouter cette fable ?
La morale en est détestable ;
Les hommes bien légers de l'apprendre aux marmots.
Plier, plier toujours, n'est-ce pas déjà trop,
Le pli de l'humaine nature ? »
« Voire, dit le roseau, il ne fait pas trop beau ;
Le vent qui secoue vos ramures
(Si je puis en juger à niveau de roseau)
Pourrait vous prouver, d'aventure,
Que nous autres, petites gens,
Si faibles, si chétifs, si humbles, si prudents,
Dont la petite vie est le souci constant,
Résistons pourtant mieux aux tempêtes du monde
Que certains orgueilleux qui s'imaginent grands. »
Le vent se lève sur ses mots, l'orage gronde.
Et le souffle profond qui dévaste les bois,
Tout comme la première fois,
Jette le chêne fier qui le narguait par terre.
« Hé bien, dit le roseau, le cyclone passé -
Il se tenait courbé par un reste de vent -
Qu'en dites-vous donc mon compère ?
(Il ne se fût jamais permis ce mot avant)
Ce que j'avais prédit n'est-il pas arrivé ? »
On sentait dans sa voix sa haine
Satisfaite. Son morne regard allumé.
Le géant, qui souffrait, blessé,
De mille morts, de mille peines,
Eut un sourire triste et beau ;
Et, avant de mourir, regardant le roseau,
Lui dit : « Je suis encore un chêne. »

jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. "Comme il
disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec
furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût portés jusque-là
dans ses flancs.
L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au Ciel était
voisine
Et dont les pieds touchaient à
l'Empire des Morts.

Jean DE LA FONTAINE, *Fables*, Livre I, 1668

Atelier 1 (bis) : A la découverte d'un genre

Activité 1

Consignes

1. Répartissez-vous en groupe et prenez connaissance des documents qui vous sont confiés.
2. Comparez-ces documents.
3. Quelle(s) conclusion(s) tirez-vous de cette comparaison ?
4. A la suite de cette lecture, inférez ce que l'on entend par **hypotexte** et **hypertexte**.
5. Faites-part de vos résultats à la classe.
6. Sur la base des conclusions de tous les groupes, élaborer une définition de la **parodie**, genre auquel appartiennent les documents portant la mention **hypertexte**. Cette définition devra
 - o être consensuelle ;
 - o comporter les caractéristiques du genre en question.Par ailleurs, vous devez choisir ensemble la meilleure manière de formuler cette définition.
7. Sur la base de vos échanges, complétez la fiche-outil ci- jointe.

Activité 2

Consignes

1. Répartissez-vous en groupes et prenez connaissance des documents qui vous sont confiés.
2. Quels sont ceux dont vous pouvez affirmer qu'il s'agit de parodies ? Justifiez précisément votre réponse.
3. Quels sont ceux dont vous pouvez affirmer qu'il ne s'agit en aucun cas de parodies ? Justifiez précisément votre réponse.
4. Quels sont ceux pour lesquels vous hésitez ? Pourquoi ?
5. Faites part de vos réponses à la classe et ensemble, tranchez.
6. Comparez les parodies. Expliquez votre classement.

La parodie

1. De quoi s'agit-il ?
2. Que parodie-t-on ?
3. Quelle(s) intention(s) poursuit un auteur de parodie ?
4. Quels procédés utilise-t-il ?
5. Quelle est la condition indispensable pour qu'une parodie produise l'effet escompté par son auteur ?

Atelier 1(ter) : A la découverte d'un genre

Consignes

1. Prends connaissance de la fiche-outil « Parodie ».
2. Prends connaissance des documents qui te sont confiés.
3. Quels sont ceux dont tu peux affirmer qu'il s'agit de parodies ? Justifie précisément votre réponse.
4. Quels sont ceux dont tu peux affirmer qu'il ne s'agit en aucun cas de parodies ? Justifie précisément votre réponse.
5. Quels sont ceux pour lesquels tu hésites ? Pourquoi ?
6. Confronte tes réponses à celles de tes condisciples et, ensemble, élaborer un classement.
7. Parmi les œuvres parodiques, choisis-en une et dis...
 - les procédés parodiques mis en œuvre ;
 - les intentions que tu y décèles.
8. Fais part de ton analyse à la classe.

Atelier 2 : écrire une parodie

Activité 1

1. Ci-dessous une parodie.
 - o Identifies-en l'hypotexte.
 - o Cite les caractéristiques du genre auquel appartient cet hypotexte.
 - o Repère les procédés utilisés par son auteur.
 - o Dis si tu as apprécié cette parodie et explique à quoi tient ton (dés)agrément.

| MOZART (Wolfgang Amadeus) | Hypotexte :
..... |
|---|-----------------------------------|
| <p><i>Wolfgang Amadeus Mozart (pour nos lecteurs peu cultivés qui, les malheureux, ne connaîtraient pas les rudiments de la langue latine, précisons qu'Amadeus signifie «aimé de Dieu» et, pour les mêmes, qui ne connaîtraient pas la vie dudit Mozart, que jamais homme ne porta si mal son nom) naît à Salzbourg en 1756.</i></p> <p><i>Enfant, il est formé à la musique par son père Léopold qui comprend très vite tout le profit qu'il peut tirer de sa géniale progéniture. Sans scrupule aucun, et au mépris des droits les plus élémentaires de l'enfance, le père Mozart se met à négocier des contrats juteux tandis que le bambin, perché sur une pile d'annuaires téléphoniques, compose ses premières œuvres parmi lesquelles l'immortel «Ah, vous dirai-je maman ce qui cause mon tourment? Papa veut que je raisonne... ». Exhibant son rejeton dans le beau monde européen, Léopold s'en met plein les fouilles et les auditeurs, plein les oreilles. En 1782, lâchant (enfin!) la main de son papa, Mozart demande et obtient celle - plus mignonne et moins velue - de Constance Weber, jeune femme frivole, dépourvue autant que lui du sens de l'économie. Nos deux cigales, toutes occupées à s'aimer, s'endettent et accumulent les difficultés. Comble de malheur, la musique de Mozart se heurte à l'indifférence barbare du public viennois passionné de musique italienne comme elle se heurte aujourd'hui à l'ignorance non moins barbare des ados percés et tatoués qui lui préfèrent le rap tapageur. Mais de cela, tout le monde se moque et c'est déplorable.</i></p> <p><i>Epuisé par le travail diront certains, ayant brûlé la chandelle par les deux bouts diront les méchantes langues, affecté par la mort de son terrible père, Mozart s'éteint le 5 décembre 1791. Personne ne suivra son corbillard. Il est vrai qu'il faisait un temps à ne pas mettre un chien dehors. Et pourtant on raconte que seul, sans tambour ni trompette, un chien l'accompagna à sa dernière demeure. Ultime précision : en fait de dernière demeure, le divin Mozart fut jeté dans une fosse commune comme le dernier des S.D.F..</i></p> <p>C.MARION, in <i>Ecrire pour les autres</i> 4^e, Labor, 2003.</p> | <p><u>Procédés parodiques</u></p> |

2. Réécris le texte ci-dessus de sorte qu'il puisse figurer dans une encyclopédie. Planifie et justifie les modifications que tu comptes lui faire subir.
3. Voici une liste de quelques événements importants de la vie de Molière. Utilise-les pour écrire une biographie parodique du grand auteur du XVII^e siècle. Tu peux t'inspirer du texte relatif à Mozart.
 - o Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière
 - o Né à Paris en 1622. Père : tapissier du Roi.
 - o Etudes dans un collège catholique. Goût précoce pour les spectacles de rue.
 - o A 21 ans, renonce à succéder à son père et devient auteur dramatique.
 - o Fonde *L'illustre Théâtre*, avec lequel il sillonne les routes de France.
 - o Problèmes financiers. Faillite.
 - o Retour à Paris. Mérite les faveurs de Louis XIV; devient comédien du Roi.

- o Pièces principales: *L'Avare*, *Le Misanthrope*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Le Malade imaginaire*.
- o Meurt sur scène à l'âge de 51 ans. L'Eglise lui refuse un enterrement chrétien à cause de son état de comédien.

Activité 2

1. Cite les caractéristiques d'un conte populaire. Envisage aussi bien la matière que la manière. Illustre-les par des exemples.
2. Confronte ta réponse à celle de tes condisciples et, sous le contrôle de votre professeur, dressez la liste de ces caractéristiques.
3. Imagine les caractéristiques que tu pourrais modifier si tu devais parodier ce type de récit. Pour t'aider, reporte-toi aux procédés observés au cours de l'atelier précédent.
4. Ci-dessous des extraits de parodies d'un conte très célèbre : *Blanche-Neige*.
 - o Prends en connaissance et note les procédés parodiques.
 - o Quel(s) est (sont) celui (ceux) qui te paraî(ssen)t le(s) plus intéressants et/ou plaisant(s) ? Pourquoi ?

| Extraits | Procédés parodiques - Effets |
|---|------------------------------|
| <p>1. <i>« Il était une fois...
– Ah ! non, ça ne va pas recommencer ! Il était une fois quoi ? Il n'était qu'une fois quoi ? Cette formule est vraiment nulle ! Il n'était pas qu'une fois une marâtre jalouse de la beauté et de la jeunesse de la fille de son mari... Bon sang, ces choses-là arrivent tous les jours !</i></p> | |
| <p>2. (...) <i>« Provisoirement sauvée et sous la protection des sept nains, Blanche-neige vaquait à ses occupations ménagères lorsque l'on frappa à sa porte. Une pauvre vieille lui sourit de toutes les dents qu'elle n'avait plus et lui tendit une pomme, une pomme splendide, rouge, luisante, une pomme vraiment très tentante, une vraie pomme de pub !
– Non, ce n'est pas vrai ! On ne va pas nous refaire le coup de la pomme ! Quel manque d'imagination ! La pomme, le serpent, Eve... y en a marre, à la fin ! Variez un peu ! Faites preuve d'originalité, que diable !
– Attendez la suite. Vous verrez, ce n'est pas pareil.
« Blanche-neige y planta ses jolies dents et tomba, inerte sur le sol...
– Quelle cruche, cette Blanche-Neige ! Je ne sais pas si elle était aussi belle que vous ne le dites, mais manifestement, elle n'était pas très fut-fut... On ne lui a jamais appris à ne rien accepter d'un inconnu ?</i></p> | |
| <p>3. <i>Moi, je vous le dis en secret, ne le répétez à personne, mais quand nous sommes rentrés du boulot et que je l'ai vue là, pâle et immobile sur le sol, j'ai tout de suite compris qu'elle était morte. Et pour une fois, la première dans ma vie, j'ai été content... Oui, CONTENT. TRÈS CONTENT. TRÈS TRÈS CONTENT. Fini le baigne, fini les réprimandes, les rappels à l'ordre toutes les cinq minutes. Enfin on allait à nouveau pouvoir mettre les pieds sur la table, boire un coup, aller draguer les filles, jouer de mauvais tours aux petites vieilles. J'allais à nouveau pouvoir jurer, râler, rouspéter. C'est vrai, quoi ? Cette Blanche-Neige, depuis qu'elle avait atterri chez nous, c'était la galère. Et elle, elle chantait, elle dansait. Je ne pouvais plus la supporter. Toujours de bonne humeur. Infernale, vous dis-je, infernale !</i></p> | |
| <p>4. <i>Je me promenais dans la forêt lorsque ma jument m'entraîna dans une clairière que je ne connaissais pas. Soudain, j'aperçus un</i></p> | |

| | |
|---|--|
| <p><i>cercueil de verre, baigné de lumière. Je descendis de ma monture et m'approchai. Une jeune fille splendide semblait dormir. Qui était-elle ? Pourquoi se trouvait-elle là ? Bon Dieu, qu'elle était belle ! J'avoue : je fus tenté de lui voler un baiser. Mais trop dangereux : si elle se réveillait, j'étais bon pour le mariage, le ménage et une ribambelle d'enfants ! Merci bien !</i></p> | |
| <p>5. <i>Lorsque le Prince déposa un tendre baiser sur les lèvres de Blanche-Neige, elle se réveilla et revint à la vie. Il la souleva et l'emmena dans son château. Ils y vécurent longtemps et eurent de nombreux enfants plus insupportables les uns que les autres. Blanche-Neige vieillit, gagna en cellulite et cheveux blancs, perdit quelques dents aussi. Quant au Prince charmant, il se mit à sortir de plus en plus souvent avec ses copains, la laissant seule devant la télé. Et si on ne peut affirmer qu'ils furent heureux, on ne peut pas dire non plus qu'ils furent malheureux.</i></p> | |
| <p>6. <i>(...) Blanche-Neige courut à perdre haleine à travers les ruelles obscures de la ville. Soudain, elle aperçut une grande bâtisse où une faible lumière tremblotait. Elle y pénétra, gravit les marches et s'effondra dans une salle jonchée de paillasses. Lorsqu'elle se réveilla, sept visages noirs étaient penchés sur elle. Elle poussa un cri d'effroi. Tant bien que mal, les squatteurs tentèrent de la rassurer. Malgré leur français approximatif, elle comprit qu'ils étaient soudanais, sans-papiers et qu'ils vivaient dans la clandestinité.</i></p> | |

5. Sur la base de ta réponse à la question 3 et de ce que tu viens d'observer, choisis un conte et opte pour un (des) procédés parodiques. Soumets ton projet à ton professeur et à tes condisciples. Prends leur(s) réactions en compte et... écris !



La comparaison

- Comparer consiste à trouver des ressemblances et/ou des différences entre deux ou plusieurs objets à partir de bases de même nature.

- Les bases de comparaison

Pour pratiquer une comparaison entre des objets, il faut déterminer une ou plusieurs bases de comparaison, c'est-à-dire des points sur lesquels porteront les ressemblances et les différences.

Ainsi, si tu compares deux voitures, tu peux comparer le prix de l'une avec celui de l'autre. Mais tu ne peux en aucun cas comparer le prix de la première avec la couleur de la seconde, le prix et la couleur étant des bases de comparaison différentes.

- L'intention de la comparaison

On peut comparer des textes en vue d'informer un destinataire ou de s'informer soi-même ; dans ce cas, on tentera de rester le plus objectif possible. On peut aussi comparer en vue d'exprimer une préférence et, ce faisant, persuader un destinataire ; dans cette perspective, on fera souvent intervenir des critères plus personnels, plus affectifs.

- Les ressemblances et/ou les différences

Selon les situations de comparaison auxquelles tu seras confronté, tu auras à trouver uniquement les ressemblances, uniquement les différences, ou encore les deux.

- Première situation

Si l'on veut mettre en évidence ce qui unifie une espèce textuelle comme les fables, c'est-à-dire les caractéristiques qui font que plusieurs textes appartiennent à ladite espèce, on cherchera uniquement les ressemblances.

- Deuxième situation

Si l'on veut mettre en évidence ce qui distingue deux auteurs, deux mouvements littéraires, deux (espèces de) textes, on cherchera les différences.

- Troisième situation

Si par exemple on analyse deux œuvres de la même époque traitant des mêmes sujets, on sera amené à trouver entre elles des ressemblances et des différences.

- Il existe plusieurs moyens d'exprimer une comparaison : schémas, graphiques, tableaux, textes. Si tu es amené à rédiger un texte comparatif, songe à préparer ton travail en élaborant un tableau qui reprendra les bases de comparaison et les objets comparés.

| Bases de comp. | Voiture 1 | Voiture 2 | |
|-----------------------|------------------|------------------|--------------|
| Objets | | | |
| Couleur | | | |
| Prix | | | |
| | | | |

o Les connecteurs de comparaison

| RAPPORT | LOCUTIONS PRÉPOSITIVES | CONJONCTIONS ET ADVERBES DE COORDINATION | MARQUEURS DE SUBORDINATION |
|---------------------|---|---|-----------------------------------|
| RESSEMBLANCE | à l'exemple de – à l'instar de – conformément à – en accord avec – en conformité avec – ainsi que – comme | parallèlement – de même | ainsi que – de même que |
| DIFFÉRENCE | à la différence de – à l'opposé de – à l'encontre de – à l'inverse de | mais – or – a contrario – à l'inverse – à l'opposé – au contraire – cependant – inversement - en revanche | alors que – tandis que |

La parodie

- La parodie consiste à transformer une œuvre d'art (une peinture, un film, un roman, une chanson...) pour s'en moquer ou tout simplement pour s'amuser. Elle peut aussi s'appliquer à toutes sortes de textes n'ayant aucune ambition artistique: un article de dictionnaire ou encyclopédie, une petite annonce, un discours politique, un sermon, un cours...
- Transformation moqueuse d'un texte qui lui est antérieur, la parodie peut s'en prendre soit à la matière de l'hypotexte, soit à la manière de celui-ci.
- La parodie s'attaque à une œuvre ou à un texte précis, mais aussi à un genre ou à un type de texte dont on veut se moquer ou s'amuser: c'est ainsi que l'on peut parler, par exemple, de parodie de poème d'amour sans faire référence à un poème en particulier.
- La parodie peut-être un hommage et/ou un pied de nez à la tradition, mais elle a toujours une fonction ludique. Le parodiste veut faire (sou)rire son destinataire. Mais elle peut aussi et en même temps être au service de la satire et donc manifester une volonté de changement et/ou de dénonciation. Une parodie peut alors dénoncer par exemple un courant littéraire (le romantisme), un genre (la chanson de variété à l'eau de rose), des valeurs morales, une idéologie, une mode, etc.
- Une parodie ne produit pleinement ses effets sur le lecteur que si celui-ci connaît l'hypotexte, le texte ou le genre original. Ce qui l'amuse, c'est de comparer mentalement les deux versions. Il n'y a donc que les œuvres, les textes et les genres (re)connus qui prêtent à un tel travestissement.
- Quels sont les procédés utilisés dans la parodie?
 Pour se moquer ou s'amuser de son modèle, le parodiste **dévalorise ou dégrade** certains éléments de ce modèle en utilisant un ou plusieurs des moyens suivants.
 1. Il transforme le cadre spatio-temporel, c'est-à-dire le lieu et/ou l'époque où se déroulent les événements, réels ou imaginaires.
 Ex.....
 2. L'auteur transforme les personnes (réelles) ou les personnages (imaginaires), les relations qu'elles (ils) entretiennent, leur situation sociale.
 Ex.....
 3. Il commente personnellement, et de manière désobligeante, les informations qu'il fournit, les événements dont il rend compte, le texte dont il s'inspire.
 Ex.....
 4. Il adapte son discours à l'émetteur et au destinataire. Ainsi, il passe d'un registre de langue à un autre (du langage soutenu à un langage plus familier ou populaire, ou l'inverse).
 Ex.....
 5. Il modifie et parfois même inverse totalement le message véhiculé par l'hypotexte.
 Ex.....
- Facteurs d'agrément⁽⁷⁾
 Le plaisir du lecteur d'une parodie peut tenir
 1. au fait de se retrouver en terrain connu et d'apprécier le(s) changement(s) ;
 Ex.....

⁽⁷⁾ M. Dispy et J.-L. Dumortier, Quelles manifestations de l'écriture littéraire peut-on faire repérer par les maîtres ? Contribution à la didactique de la lecture-écriture des récits fictionnels, 2009.

2. au fait d'avoir son attention attirée sur ce qui, dans l'hypotexte, ne l'avait pas frappé ;
Ex.....
3. à l'équilibre entre la diversité et l'intensité des surprises (c'est nouveau !) et le sentiment de familiarité (je reconnais !) ;
Ex.....
4. aux caractéristiques de la moquerie dont le texte original ou le texte parodiant fait ou font les frais.
Ex.....